

Redonnons-nous le droit d'exister !

Je souhaite partager avec vous les prises de conscience que j'ai eues en allant guérir mes mémoires de blessures de « non-considération » vécues depuis ma petite enfance. Cette blessure que nous portons tous, nous a conditionnés à nous interdire d'exister vraiment.

Cette soi-disant éducation que nous avons tous reçue à devoir dire « pardon », « excusez-moi », « désolé(é) » si nous touchons quelqu'un en passant ou bougeant, si nous rotons, etc ; nous a poussés à nous excuser de vivre. Pourquoi me direz-vous ? Et bien, quand vous bougez, vous vivez ; quand vous marchez, vous vivez ; quand vous rotez, vous vivez !!!!

Cette prise de conscience a provoqué en moi une sorte d'électrochocs et m'a amenée à réaliser que depuis notre petite enfance, par cette éducation, nous nous sommes laissés empêcher d'exister. A force de devoir nous excuser pour toutes ces choses qui représentent la vie, nous nous sommes interdits d'être et nous nous sommes séparés de notre pouvoir divin créateur et l'avons laissé à toutes ces êtres (parents, enseignants,...)

Si, au lieu de nous excuser de toucher quelqu'un involontairement, nous lui disions « Bonjour ! », la vie et l'énergie d'amour pourraient circuler au lieu de se retirer. Des échanges humains pourraient se produire et amener de la chaleur dans le cœur de chacun.e

Le fait de s'interdire d'exister lorsqu'il y a eu blessures de « non- considération », donne du pouvoir à tous ceux qui sont en recherche de manipuler et dominer le monde pour leurs intérêts personnels. D'ailleurs ils n'ont aucune considération de la Vie.

Je vous invite à vous observer, à conscientiser vos habitudes et vos comportements dans les genres de situations décrites avant. Si un jour, en marchant, vous effleurez ou bousculez légèrement quelqu'un ; dites-lui : « Bonjour, belle journée à vous ! ». Ensuite, observez ce qu'il se passe. Vous serez surpris de découvrir combien d'échanges du cœur pourront se produire. Bien sûr que certains êtres réagiront mal, cela reflètera simplement leur mal-être intérieur. Evitez alors de vous arrêter à leur réaction et continuez votre chemin en les bénissant.

Lors de telles situations pour lesquelles vous auriez l'habitude de vous excuser, posez-vous la question suivante : ai-je tué ou blessé fortement cet être ? Bien sûr que non ! Alors pourquoi devoir s'excuser d'avoir créé un contact avec quelqu'un ? Pourquoi devoir s'excuser d'être VIVANT ?

Il est temps maintenant de mettre un terme à tous ces conditionnements auxquels nous avons donné du pouvoir et qui ont réussi à nous conditionner de nous empêcher d'exister.

Dites-vous chaque jour : « J'existe, je suis vivant(e), je me donne le droit d'exister ». Vous serez surpris, j'en suis certaine, de découvrir tout ce qui se transformera dans votre vie.

J'ai envie de vous donner l'exemple d'une femme que j'ai eue en accompagnement chamanique. Cette femme avait, depuis quelques temps, une douleur derrière l'épaule gauche. Pendant la séance, la douleur s'amplifia et je me plaçai derrière elle en jouant du tambour chamanique et lui proposai de répéter plusieurs fois à haute voix : « J'existe, j'ai le droit d'exister. ». Des émotions se manifestèrent et la douleur disparut instantanément.

En fait, l'interdiction d'EXISTER VRAIMENT perturbe notre énergie divine et bloque la fluidité dans notre vie.

S'empêcher d'exister peut également créer des angoisses car notre âme et notre identité divine se sentent emprisonnées et appellent à la liberté.

En arrêtant de donner notre pouvoir aux autres et en décidant de vivre ce que nous ressentons fortement en nous, nous nous redonnons le droit d'EXISTER !

Je vous souhaite, à toutes et à tous, une splendide existence sur cette merveilleuse planète qui mérite de recevoir toute notre considération.

Personnellement, j'ai décidé de me redonner le droit d'exister et d'avoir des rêves.

Recevez toute ma considération et mon Amour. La Vie sur Terre est merveilleuse et généreuse. Tout est cadeau pour nous aider à évoluer vers l'Amour divin.

MERCI la Vie

Cœurdialement et en Conscience
Mahor